



ESCLAVE MORE.

Et Bâsis & autres principaux de la Porte du grand Seigneur, ont tous des esclaves, & plusieurs en ont de Mores par curiosité, comme quelques vns de nos François, estiment aussi en tirer plus de service que de ceux du pais, soit à cause de leur force, ou pour estimer toujours d'avantage ce qui nous est le moins commun: De s'amuser à depeindre leur teint & leurs traits de visage, ce seroit perdre le temps à credit, car l'on en void assez en ce pais, & ils se ressembtent tellement les vns aux autres, que qui en a veu vn, se peut représenter tous les autres. Le diray seulement que ce que nous trouvons le plus laid entre nous, c'est ce qui les rend entre eux plus parfaits & plus agreables, comme vn nez fort gros, plat & large, & retrouillé; la bouche grande & grosse, & la plus grande noirceur: & de fait ceux qui le font moins de leur naissance, ils ont accoustumé de les froter de certaines huiles puis les mercent au soleil, lequel a en leur pais vne telle force, qu'il seroit suffisant pour rendre Mores les plus blancs d'entre nous. Quant à la façon de leur babit, il est long comme celuy des Turcs, mais leur robe de dessus est retrouillée à la ceinture tout autour, quasi comme nos François les portent allans par la ville, les manches en sont coupées au dessus du coude, à la façon d'une jupe volante: ils portent sur l'espaule vne sorte de petite echarpe de gaze rayée, & à la teste le bonnet à la marine, avec vn cordon qui fait deux ou trois tours, & se noué en retroquillanz par derrière. Ils ont au bras droit le bracelet, & au col le colier pour marque de leur esclavage, leur chaussure est de mesme façon que celle des autres Turcs. C'est sommairement ce qui s'en peut dire pour contenter l'esprit des curieux.

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417107



ESCLAVE MORE.

E Et Bâsis & autres principaux de la Porte du grand Seigneur, ont tous des esclaves, & plusieurs en ont de Mores par curiosité, comme quelques vns de nos François, estimans aulli en tirer plus de seruice que de ceux du pais, soit à cause de leur force, ou pour estimer toujours d'auantage ce qui nous est le moins commun: De s'amuset à depeindre leur teint & leurs traits de visage, ce seroit perdre le temps à credit, car l'on en void assez en ce pais, & ils se ressembent tellement les vns aux autres, que qui en a veu vn, se peut reprer senter tous les autres. Le diray seulement que ce que nous trouuons le plus laid entre nous, c'est ce qui les rend entre eux plus parfaits & plus agreables, comme vn nez fort gros, plat & large, & retrouillé; la bouche grande & grolle, & la plus grande noirceur: & de fait ceux qui le font moins de leur naissance, ils ont accoustumé de les froter de certaines huiles puis les mercent au soleil, lequel a en leur pais vne telle force, qu'il seroit suffisant pour rendre Mores les plus blancs d'entre nous. Quant à la façon de leur babit, il est long comme celuy des Turcs, mais leur robe de dessus est retrouillée à la ceinture tout autour, quasi comme nos François les portent allans par la ville, les manches en sont coupées au dessus du coude, à la façon d'une jupe volante: ils portent sur l'espaule vne sorte de petite echarpe de gaze rayée, & à la teste le bonet à la marine, avec vn cordon qui fait deux ou trois tours, & se noué en retroquillanz par derriere. Ils ont au bras droit le braceret, & au col le colier pour marque de leur esclavage, leur chaussure est de mesme façon que celle des autres Turcs. C'est sommairement ce qui s'en peut dire pour contenter l'esprit des curieux.



ESCLAVE MORE.



Es Bâssas & autres principaux de la Porte du grand Seigneur, ont tous des esclaves, & plusieurs en ont de Mores par curiosité, comme quelques-uns de nos François, estimans aussi en tirer plus de service que de ceux du païs, soit à cause de leur force, ou pour estimer toujours d'avantage ce qui nous est le moins commun: De s'amuser à depeindre leur teint & leurs traits de visage, ce seroit perdre le temps à credit; car l'on en void assez en ce païs, & ils se ressemblent tellement les uns aux autres, que qui en a vu vn, se peut représenter tous les autres. Je diray seulement que ce que nous trouuons le plus laid entre nous, c'est ce qui les rend entr'eux plus parfaits & plus agreables, comme vn nez fort gros, plat & large, & retroussé; la bouche grande & grosse, & la plus grande noirceur: & de fait ceux qui le sont moins dès leur naissance, ils ont accoustumé de les froter de certaines huiles puis les mettent au soleil, lequel a en leur païs vne telle force, qu'il seroit suffisant pour rendre Mores les plus blancs d'entre nous. Quant à la façon de leur habit, il est long comme celui des Turcs, mais leur robe de dessus est retroussée à la ceinture tout autour, quasi comme nos François les portent allans par la ville, les manches en sont coupées au dessus du coude, à la façon d'une jupe volante: ils portent sur l'espaule vne sorte de petite escharpe de gaze rayée, & à la teste le bonet à la marine, avec vn cordon qui fait deux ou trois tours, & se nouë en recroquillant par derriere. Ils ont au bras droit le bracelet, & au col le colier pour marque de leur esclavage, leur chaussure est de mesme façon que celle des autres Turcs. C'est sommairement ce qui s'en peut dire pour contenter l'esprit des curieux.